
6

La famille de Dieu

“Ainsi donc, vous n’êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu” (Ep 2.19).

Si l’on vous donnait une feuille blanche et vous demandait de dresser une liste des dix bénédictions les plus grandes que Dieu a accordées à la race humaine, que placeriez-vous sur votre liste ? Quelles dix bénédictions estimez-vous sont les bénéfiques les plus riches et les plus bienfaisants au genre humain ?

La plupart d’entre nous, je pense, placeraient la famille en tête de liste. Des joies innombrables et des liens encourageants ont été le fruit de la famille depuis le commencement de sa création dans le Jardin d’Eden jusqu’au mariage le plus récent. La plupart des gens diraient très probablement que leurs mémoires les plus chères prennent place autour de la maison où ils grandirent, et dans leur foyer actuel. De plus, je crois que presque tout le monde

dirait qu'ils reçoivent leur plus grande force et assistance au milieu des membres de leur famille. A vrai dire, la famille a été instituée pour la race humaine par un Père céleste, plein d'amour, qui a voulu que le foyer fournisse un encouragement chaleureux et bienveillant à nos esprits.

A la lumière de cette importance que nous attribuons à la famille, nous ne devons pas nous étonner que cette image nous soit donnée dans les Ecritures pour nous aider à comprendre la vraie nature de l'église du Nouveau Testament. L'emploi des expressions "famille" et "maison" (ceux qui composent le groupe familial) dans les Ecritures nous oblige à voir l'église comme étant la famille de Dieu. Lorsque nous devenons Chrétiens, nous naissons dans la famille spirituelle de Dieu, l'église (Jn 3.5 ; Ep 2.19). En d'autres termes, quand nous obéissons à l'Evangile de Christ et entrons dans le corps de Christ, Dieu nous adopte comme Ses enfants (Ep 1.5). Paul fait allusion à cette adoption comme étant le but, ou la raison, de la venue de Christ dans le monde : "(...) lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption" (Ga 4.4-5).

LES BESOINS

Tous les êtres humains ont des besoins fondamentaux qui sont satisfaits uniquement au sein de la famille physique. Quels sont ces besoins ? D'abord, chacun de nous a besoin d'avoir des racines, *d'appartenir à quelque chose ou quelqu'un*. La famille physique nous donne ce sens de stabilité sociale. Elle nous donne notre petite niche dans le monde

qui est à nous et rien qu'à nous.

Puis, nous avons besoin de *sécurité*. Nous voulons être assurés de faire partie d'une communauté qui prendrait soin de nous si nous devenions mentalement, physiquement ou socialement impotent. La famille physique fournit pour nous cette sécurité. Elle nous donne un abri contre les tempêtes de la vie. Elle a pris soin de nous quand nous étions bébés, quand nous ne pouvions pas nous soigner nous-mêmes. Elle veille à nos besoins quand nous sommes malades ou abattus, et elle prendra soin de nous quand nous serons vieux et faibles. C'est notre refuge, notre réconfort, notre rocher de soutien.

De plus, nous avons besoin d'*une identité*. Nous avons un désir intérieur de savoir qui nous sommes et ce que nous sommes. Dans une certaine mesure, notre famille dans la chair répond à cette envie.

*Dans l'église du Nouveau
Testament, un Chrétien éprouve un sens
d'appartenance spirituelle.*

En dernier lieu, nous avons besoin d'*être accepté*. C'est la sécurité de savoir que nous pouvons être nous-même, libre de toute façade ou de masque. La famille physique nous aime pour ce que nous sommes — non pas pour ce que nous serons ou ce que nous étions. Nous n'avons pas besoin d'exceller en quoique ce soit pour être accepté. Même si nous ne pouvons être le meilleur, nous sommes néanmoins aimés et avons une place au sein de notre famille. Nous ne sommes pas obligés de mériter l'amour que nous recevons. Cet amour nous

est accordé inconditionnellement.

Les hommes ont aussi des besoins spirituels qui correspondent à ces besoins émotionnels, sociaux et physiques satisfaits par la famille physique. Certains se rendent compte de ces besoins et d'autres pas. Ils sont cependant très réels et doivent être assouvis si nous voulons faire l'expérience du vrai bonheur dans ce monde. La personnalité et l'esprit humains ont une dimension spirituelle. Quand ses caractéristiques sont ignorées ou négligées, même si nous jouissons d'une sorte de satisfaction sociale ou physique, nous ne pouvons pas jouir de la plénitude du bonheur spirituel dont Dieu veut nous remplir.

Qu'arriverait-il si je nettoyait un placard tout simplement en enlevant les toiles d'araignée ? N'aurai-je pas besoin plus tard de nettoyer d'autres toiles d'araignée ? C'est bien l'araignée qui fait ces toiles dans le placard et elle continuera certainement à en faire.

Qu'arriverait-il si je trouvais de l'eau répandue sur le sol de la salle de bain ? Quel succès aurai-je si je ne faisais que de la balayer ? L'eau provient de quelque part et si je ne l'arrête pas, je pourrais éponger l'eau toute ma vie.

Les besoins spirituels qui sont le sort de tous ne disparaissent pas tout seul. Ils ne sont pas étanchés en prétendant qu'ils n'existent pas. Si nous voulons jouir du bonheur physique et spirituel, ces besoins physiques et spirituels doivent être satisfaits.

LES BESOINS SONT SATISFAITS

Les besoins spirituels qui sont notre sort à tous sont satisfaits dans une autre famille, celle de Dieu.

Dans Sa famille spirituelle, Dieu est le Père (1 Jn 3.1), les Chrétiens sont frères et sœurs (1 Jn 5.1), et Jésus est le frère aîné (Rm 8.17). Paul fait allusion à cette famille céleste en parlant de "l'église". Il dit à Timothée : "Je t'écris ceci dans l'espoir d'aller bientôt chez toi, mais si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.14–15).

Dans l'église du Nouveau Testament, le Chrétien éprouve *un sens d'appartenance spirituelle*. Il a le Père céleste à qui il peut prier, avec qui il peut marcher, et pour qui il peut vivre. Il a un frère aîné par qui il peut prier, de qui il peut apprendre et sur qui il peut s'appuyer. Il fait partie d'une communauté de croyants qui s'aiment mutuellement comme frères et sœurs et qui œuvrent ensemble pour la gloire de Dieu — non pas comme une organisation humaine, mais comme une famille spirituelle.

Dans la famille de Dieu nous avons aussi *un sens de sécurité spirituelle*. Nous savons que notre Père céleste nous aime et qu'Il pourvoira à tous nos besoins, même nos besoins matériels. Tout comme Il enseigna à Ses disciples de ne pas avoir d'inquiétude, Jésus nous rappelle que le Père connaît nos besoins et qu'Il prend soin de nous : "Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin" (Mt 6.31–32). Il prend soin aussi de nos besoins spirituels. Jude nous rappelle ces provisions célestes dans la doxologie qui se trouve à la fin de son épître, quand il fait référence à Dieu en

disant : "à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse (...)" (Jude 24).

Notre besoin d'*un sens d'identité spirituelle* est de même satisfait dans la famille de Dieu, l'église. Avant la conversion, nous nous égarions sans but et sans direction, mais en étant nés dans la famille de Dieu, nous sommes devenus la possession de Dieu. Pierre écrit au sujet de ce changement :

Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui, autrefois n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde (1 P 2.9-10).

Paul va jusqu'à appeler la famille de Dieu l'héritage de Dieu : "(...) Afin que vous sachiez (...) quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints (...)" (Ep 1.18). Ainsi, en tant que membres de la famille de Dieu, les Chrétiens ont un héritage éternel, le ciel ; Dieu a aussi un héritage, les Chrétiens !

La famille de Dieu nous fournit en plus *un sens d'approbation spirituelle*. En nous approchant de Dieu par une foi obéissante et en vivant devant Lui avec une confiance et une soumission sincère, nous sommes acceptés comme Ses enfants. Il nous entoure de Son amour particulier et remplit nos cœurs de Son Esprit-Saint qui crie : "Abba, Père" (Ga 4.6). En Christ, nous pouvons dire avec Paul : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus" (Rm 8.1). Ceci ne veut pas dire

que la repentance et la croissance ne sont plus nécessaires. Dieu nous reçoit tels que nous sommes, et nous guide tendrement pour que nous devenions ce que nous devons être. Quelqu'un a bien dit : "Dieu nous aime tels que nous sommes, mais Il nous aime trop pour nous laisser tels que nous sommes."

Il y a quelques années à Londres, je me souviens avoir essayé de mener à Christ une jeune mariée. C'était une belle jeune femme avec un enfant. Après plusieurs mois de mariage, son mari l'avait abandonnée, et elle essayait d'élever seule son enfant. Apparemment, la vie à la maison n'avait pas été non plus très brillante quand elle était jeune. Au cours de notre entretien, je lui ai dit : "En Christ vous pouvez être sauvée et avoir un beau foyer !" Ma remarque ne l'encouragea pas beaucoup. Je me suis demandé pourquoi ; puis, je me suis rendu compte que cette jeune femme n'avait aucune idée de ce que pouvait être un foyer heureux. Elle n'avait jamais considéré la famille comme étant attrayante et merveilleuse. Ses expériences avaient laissé dans son esprit une image du foyer qui était loin d'être encourageant, fortifiant et affectueux. Il était donc difficile pour elle de concevoir un beau foyer. Pourtant, quiconque a vu un foyer qui répond aux besoins physiques, émotionnels et spirituels de ses membres sait combien la famille peut être attrayante quand elle est bien structurée et dirigée par Christ.

Comme cette jeune femme, beaucoup de gens ne peuvent concevoir comment l'église peut satisfaire nos besoins spirituels. Ils n'ont jamais connu une véritable église selon le Nouveau Testament. Ils n'ont pas envisagé l'église comme étant la famille

spirituelle de Dieu. Il leur est donc difficile de voir ce qu'il leur manque quand ils vivent en dehors de l'église de Christ. C'est le devoir des Chrétiens de continuellement rappeler à ceux qui se trouvent dans cette situation, ce que l'église est réellement et comment la vraie église, en tant que famille de Dieu, répond aux dimensions spirituelles de notre vie.

C'est uniquement dans la famille de Dieu que nous trouvons la paix, la sécurité, l'acceptation et l'identité que notre âme désire ardemment. Le vrai bonheur ne peut être le nôtre en dehors de cette famille, l'église.

LES BESOINS SONT SATISFAITS A MERVEILLE

Afin d'envisager l'église comme la famille de Dieu, réfléchissons sur l'histoire donnée par Luc de l'église à Jérusalem. Son récit nous montre les belles caractéristiques de la famille de Dieu dans la vie quotidienne des premiers Chrétiens.

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. (...) Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient (le produit) entre tous, selon les besoins de chacun. Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et obtenaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés (Ac 2.42, 44-47).

Chaque membre de l'église avait un sens d'appartenance, car "tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun" (Ac 2.44). Chaque membre avait son identité parce que personne ne prévalait sur les autres et toute l'assemblée répondait aux besoins des nécessiteux. Tout le monde jouissait d'un sens d'acceptation. Jour après jour, le Seigneur ajoutait à leur nombre, et ces gens étaient accueillis avec joie par la congrégation. Chaque membre avait un sens de sécurité qui ne pouvait exister autrement que par cette vie communale. "Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient (le produit) entre tous, selon les besoins de chacun."

Cette assemblée de la famille de Dieu s'engageait régulièrement dans l'adoration par la prière, la louange, et l'enseignement, dans la communion fraternelle et dans la célébration de la Sainte-Cène (Ac 2.42). Ils offraient un culte à leur Père céleste, reconnaissant le don de la grâce qui leur avait été donnée par leur frère aîné, Jésus-Christ, et ils vivaient dans la joie et dans la sincérité de cœur. Ils jouissaient de la sécurité d'une vie de communauté dans l'église ; ils appréciaient les soins bienveillants dans la vie courante et l'assurance de la vie éternelle par Jésus dans le monde à venir.

Alors que je prêchais pendant une semaine pour une petite assemblée, je remarquai une petite roulotte qui se trouvait à côté du bâtiment de l'église. Je supposai que c'était une classe supplémentaire. Je demandai à un des membres : "A quoi sert cette roulotte ?" "C'est pour notre veuve," m'a-t-il répondu avec un sourire. Il ajouta : "Un Chrétien de cette assemblée est mort tout dernièrement, laissant

son épouse toute seule. Elle a eu des difficultés à joindre les deux bouts et à prendre des décisions. Alors, nous l'avons installée dans cette roulotte, près de l'église. Nous avons décidé de l'y laisser vivre pour qu'elle ait plus de sécurité et d'aide. Elle ne voulait pas y vivre sans rendre quelques services, donc nous lui avons confié le nettoyage du bâtiment." J'ai pensé en moi-même, en écoutant cette explication : "Voilà le soin et l'égard qui devraient caractériser la famille de Dieu."

CONCLUSION

Ne voulez-vous pas être membre de la famille de Dieu ? Vous rendez-vous compte que votre vie ne sera jamais complète si vous ne faites pas partie de la famille de Dieu, l'église ? En dehors de Sa famille vous ne trouverez pas la stabilité spirituelle, la sécurité, l'acceptation et l'identité dont vous avez besoin. Ces bénédictions se trouvent uniquement dans la famille de Dieu.

Chaque enfant frémit à la pensée de devenir orphelin, et le cœur de chaque adulte est attristé à la vue d'un orphelin. Personne ne veut ni voir, ni être un orphelin. On ne peut pas éviter entièrement l'abandon des enfants par les circonstances cruelles de la vie ou par l'injustice humaine. Tout ce que nous pouvons faire est de tendre les mains vers ces malheureux et les entourer de notre amour, de notre sympathie et de notre assistance. Par contre, il n'est pas nécessaire d'être un orphelin spirituel. Par l'Évangile, n'importe qui peut entrer dans la famille de Dieu, être adopté comme Son enfant et recevoir l'amour et l'héritage qui sont le partage de tous Ses autres enfants.

Nous entrons dans la famille de Dieu par une naissance spirituelle. Jésus a dit à Nicodème : “En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu” (Jn 3.5). Nous sommes conduits par l’Esprit au moyen de la Parole de Dieu à croire en Christ (Jn 8.24), à nous repentir (Ac 17.30), à confesser Jésus comme Christ et Seigneur (Rm 10.10), et à être baptisés en Christ (1 Co 12.13). Pierre a écrit : “(...) vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu” (1 P 1.23).

Dieu accueille comme Ses enfants tous ceux qui sont nés d’eau et d’Esprit. Il leur donne Son Esprit (Ga 4.6), les bénédictions familiales (Ep 1.3), et un héritage éternel (Ep 1.11). Par conséquent, les enfants de Dieu ont un sens d’appartenance, de sécurité, d’acceptation et d’identité.

Etes-vous un enfant de Dieu ?

QUESTIONS POUR ETUDE ET DISCUSSION

1. Dressez une liste des joies que vous avez éprouvées dans votre foyer.
2. Comment devient-on membre de la famille de Dieu ?
3. Quand Dieu nous adopte-t-Il comme Ses enfants ?
4. Quels sont les besoins fondamentaux de chaque être humain ? Comment la famille répond-elle à ces besoins ?
5. Comparez nos besoins spirituels avec nos

besoins fondamentaux.

6. Décrivez la famille spirituelle à laquelle appartient le Chrétien.
7. Comment la famille de Dieu nous donne-t-elle la sécurité spirituelle ?
8. Comment la famille de Dieu nous donne-t-elle un sens d'appartenance spirituelle ?
9. Comment la famille de Dieu nous accord-elle une identité spirituelle ?
10. Comment la famille de Dieu nous donne-t-elle un sens d'approbation spirituelle ?
11. En vous basant sur l'exemple de l'église de Jérusalem, montrez comment l'église peut satisfaire tous nos besoins spirituels.
12. Peut-on être complet avant d'être membre de la famille spirituelle de Dieu ?
13. La personne qui est en dehors de la famille de Dieu est-elle un peu comme un orphelin ?
14. Nommez les bénédictions dont vous avez joui en étant dans la famille spirituelle de Dieu.